



La gauche-caviar et ses "faits-divers"

Xavier Raufer - octobre 2013

La déferlante criminelle que nous prédisons clairement depuis la fin 2012 est là. Prouvons-le en écoutant la société civile : personnels hospitaliers, pompiers, buralistes.

. A Marseille, le professeur chargé des services d'urgence des hôpitaux déclare voici peu "Nous sommes confrontés à un niveau de violence jamais atteint". Sur tout le système hospitalier français, les "atteintes aux biens et aux personnes" ont doublé entre 2011 et 2012.

. Chez les pompiers, les agressions physiques augmentent de 35% de 2008 à 2012.

. Buralistes : leur confédération recense 341 vols à main armée de janvier à juin 2013 (1,8 par jour) dont 43 à Marseille.

Mais cette vague criminelle, affecte-t-elle le monde entier ? Au moins, toute l'Union Européenne ? Non : elle est une triste exception française car partout dans le monde développé, la criminalité baisse fortement - parfois, elle s'écroule.

. En Angleterre en 2012 : cambriolages, moins 7% ; crimes violents, - 6% ; violences urbaines, - 17%. Cela résulte-t-il d'un brutal matraquage répressif ? Non : entre 2010 et 2012, la police anglaise a perdu 14 186 personnels, ses effectifs sont au plus bas depuis 2002. Or le risque pour un Britannique d'être victime d'un crime est le plus réduit depuis 30 ans !

. Aux Etats-Unis, les crimes violents ont diminué de 32% de 1990 à 2012 - mieux encore, dans les métropoles américaines, le recul des homicides, vols à main armée, agressions, etc., est de - 64% !

Même l'Estonie a réussi, depuis 1995, à faire baisser les vols à main armée, vols de véhicules, etc. de - 60 %.

Donc échec français et bien français, clairement dû au fait que l'attelage gouvernemental tire à hue et à dia, Mme Taubira vidant les prisons et la police tentant vainement ensuite de rattraper les criminels.

Face à ce désastre, que veulent les français ? Là aussi, les choses sont claires. Ils veulent :

- *Qu'on prenne la sécurité au sérieux*

Dans le *Journal du Dimanche* du 29 septembre 2013, la sécurité caracole en tête des enjeux des futures élections municipales, juste après la fiscalité (32%) vient la sécurité (30%) ex-aequo avec l'emploi.

- *Une justice plus sévère*

Dans *Le Figaro*, sondage du 22 mars 2013, les Français demandent à 92% une perpétuité réelle (sans libération conditionnelle) pour les crimes les plus graves ; 88% des Français se disant "de gauche" ayant la même exigence.

Cependant, les Français se fient ils aux médias dominants pour les alerter et les informer, d'abord sur la sécurité ? Non ! Dans un sondage (*Marianne*, 15 mars 2013) les Français placent, en terme de confiance, les journalistes à la 27e place sur 33. Faire confiance aux journalistes ? Non, 60%, oui, 37% seulement. Autre sondage (*Le Point*, 25 janvier 2013) les médias font mal leur travail : oui, 58% ; ignorent les vrais problèmes des français : oui, 72 %.

Or les médias dominants forment désormais une sorte d'orchestre rose, voué à nier le réel criminel. De cela un exemple caricatural. Durant l'été 2013, la radio *France-Info* présente une série de M. Jacques Legros, intitulée "Les pousse-au-crime" et consacrée aux "criminels qui ont marqué nos sociétés". Série bien sûr écoutée avec intérêt par le criminologue que je suis. Or, pour M. Legros et *France-Info*, comment se prénomment nos criminels d'aujourd'hui ? Benoît... Bruno... Catherine...Charlène... Christine... Clément... Corinne... Estelle... Jason...Kevin... Pascal... Sylvie... Thierry. C'est tout ? Oui. M.

Legros et *France Info* ignorent-ils que dans la vraie vie, dans la rue et dans les tribunaux, les criminels se nomment rarement Christine ou Thierry ? Non bien sûr. Force est donc de conclure au camouflage et au déni du réel.

Cet exercice de conjuration du réel criminel s'opère au nom du "fait divers". Toujours plus, la criminalité disparaît des médias dominants. Il n'y a plus que d'anodins "faits divers". Récemment, Mme Najat Vallaud-Belkacem dénonce la "tyrannie des faits-divers". M. Alain Duhamel, lui, fustige "l'hystérisation des faits-divers". Et dans *Libération*, M. Pierre Marcelle, qui est une sorte de Jiminy-Cricket du monde bobo, vomit les "fait-divers" à chaque éditorial.

Or face à la brutale réalité criminelle, toutes ces entreprises d'édulcoration, de relativisation ; ces finasseries et conjurations de la réalité, sont vouées à l'échec, pour les trois excellentes raisons que voici.

. Dans la vraie vie, hors de la médiasphère, les "faits divers" n'existent tout simplement pas. Il s'agit d'un pur classement journalistique, dans lequel on empile des infractions, contraventions, délits et crimes, seules catégories juridiques pertinentes dans un Etat de droit.

. Dans une société, même dictatoriale, on ne dissimule pas la réalité criminelle à la population. Les gens savent. Ils se parlent. Même la défunte URSS et sa propagande, même la Chine post-communiste n'ont pu camoufler à leurs peuples les vastes trafics criminels s'opérant en leur sein. Et la Ve République de 2013 n'y arrivera pas non plus.

. Enfin et pire encore que tout pour "l'orchestre rose", cette négation du réel criminel est suicidaire. Car ce n'est pas la première fois que la gauche l'entreprend. Vers l'an 2000, le déni y était identique. Le "sentiment d'insécurité", entendait-on alors, n'émanait que de beaufs' avinés et réacs'. Une simple campagne de com' apaiserait tout cela bientôt.

Arriva la présidentielle d'avril 2002. M. Jospin fut candidat - on connaît la suite. "L'orchestre rose" de 2013 est-il conscient de ce précédent ? Ouvre-t-il parfois les yeux, comprend-il l'effet de son mépris appuyé pour les "faits-divers", sur

des Français pillés et inquiets ? Il ne le semble pas.

Pour conclure, cette citation du grand théoricien marxiste Karl Kautsky (1854-1938), père fondateur de la social-démocratie allemande : "Quand une classe ou une société dégénère, ou qu'elle est trop violemment bousculée, elle rejette toujours la vérité. Elle n'use plus de son intelligence pour clairement établir ce qui est, mais cherche des arguments pour s'apaiser, se consoler et se tromper elle-même". Qu'ajouter ? //